

FRONTIÈRES

Vol. IV, No 6

Journal des étudiants du Collège de St-Boniface

Février 1964

L'ARTISTE et LE MONDE

André Germain,
Philo II.

Un homme comme tant d'autres, le véritable artiste est destiné à communiquer son art aux hommes. Il est appelé ni à se détacher ni à se joindre aux autres, mais son rôle le place devant les hommes: placé devant la Terre il y plonge ses racines. Il regarde profondément les hommes et les choses, pour ensuite se communiquer à ceux qui veulent l'écouter: car il s'assimile à l'événement. C'est par ce dialogue vivant qu'il s'insère dans le plan créateur: son oeuvre se fusionne avec celle de sa civilisation et la sensibilise: il donne du poids aux choses. C'est là l'essentiel de son métier: plus qu'un témoin, l'artiste souffre de sa lucidité, et se relie par elle aux hommes et à son Dieu . . . c'est une sentinelle. Il livre ses mains à la terre et la cultive: sa peau craque et ses ongles promènent un peu de cette terre dont il est responsable.

Comme Sisyphe, il apprend péniblement à respecter la terre. Il se rapproche lentement d'elle et s'y confond. De fait, la vérité des

êtres a besoin de se confondre à sa personne; il apprend lentement que ce sont eux qui donnent la consistance à sa personne. Plus vrai encore, il constate que c'est son âme qui leur donne leur sens, à chacun d'eux, et qui les noue les uns aux autres. Il est "noeud de relations et rien d'autre. Le temple existe par chacune des pierres." (St-Exupéry) Qu'il s'enlève, le temple s'écroule. Il est d'un temple, d'un domaine, d'un empire. Et les choses et leurs vérités sont pour lui et par son Dieu.

C'est pourquoi le respect des êtres est intimement lié à l'oeuvre de l'artiste. Il est responsable de chacun et de tous. Il se sent désemparé devant les exigences humaines de sa personne.

Inquiet de la nature de sa tâche, il cherche. Pendant quelques années, il roule au gré des événements. Cependant un jour il s'arrête et questionne plus profondément son entourage. Il regarde, il découvre un ordre parmi la série d'événements qu'il traverse, et

(Suite à la page 2)

(suite)

reconnaît qu'ils ajoutent à la consistance de sa personnalité humaine. Il les interroge et il écoute: les êtres lui révèlent tranquillement un être . . . Dieu. De fait, chacun parle de Dieu. Il voit l'harmonie de la création et chaque relation lui découvre plus profondément ce Dieu. Il questionne de plus en plus et en même temps il constate que ce Dieu s'obscurcit et se cache de plus en plus. Angoissé, l'homme de nouveau s'arrête . . .

Celui qui s'arrête à cette étape peut vivre sa vie, mais sa compréhension des choses se butte à plus d'un obstacle. C'est un angoissé. Il souffre de ne pas pouvoir pénétrer certains scandales humains. Il regarde sans trop comprendre pourquoi il les voit. De fait sa joie de connaître se voit frustrée d'amour: il sait qu'il peut aimer cette terre qui "torture des innocents", mais il refuse d'espérer cette consolation pourtant humaine.

Paradoxalement, son Dieu est trop humain, et pas assez proche des hommes pour lui permettre de risquer son coeur.

C'est ici où pénètre la foi; elle vient mystérieusement: tous n'ont pas l'occasion de la recevoir. Dieu choisit les héritiers, il incline le coeur de ceux qu'il veut, et ceci en toute justice. Mais la foi bouleverse plus que la souffrance; elle ne s'impose pas à l'homme, mais — s'il le veut — elle l'enrichit. Elle le sauve ou le damne: l'homme qui croit est encore moins libre avec ses richesses.

Maintenant, le chrétien porte le poids de sa richesse, et la réponse qu'il donne aux phénomènes terrestres doit creuser d'autant plus profondément l'être. Que Dieu se révèle, il s'attend que le choisi soit prêt à se renoncer pour s'assimiler au mystère qu'il rencontre.

Plus précisément, le croyant s'introduit dans un espace sacré. Chaque être manifeste le Christ et le reflète; chaque relation le plonge plus en avant dans le sacré. Les choses reflètent Dieu, et l'homme vit par Lui et en Lui.

Si l'homme privé de foi ne peut se permettre de risquer son coeur, celui qui croit le perd, pour le retrouver dans le Christ.

Il semblerait que nous avons oublié l'artiste depuis quelques lignes, mais au contraire, nous avons, je crois, touché à un caractère trop oublié chez l'artiste.

Il est un homme **parmi** tant d'hommes; il est un homme **avec** tant d'hommes, mais que sa sensibilité intellectuelle arrête et retire devant les hommes, tout en le replongeant parmi et avec ses semblables. Il a besoin de se confondre avec les hommes; ce sont eux qui donnent de la pesanteur à son regard . . . et, c'est son Dieu qui aiguise son oeil.

Pourquoi?

Pierre Daoust,

Belles-Lettres.

Pourquoi la terre en souffrance?
Pourquoi la nuit ici, et le jour là-bas?

Pourquoi les fuites parmi les peuples?
Pourquoi la tempête ici, et le calme là-bas?

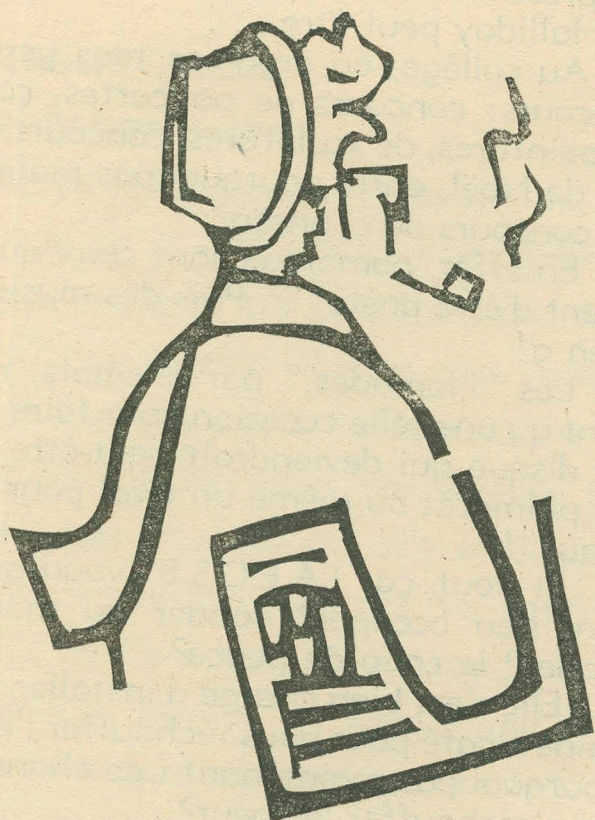
Pourquoi la mort si peineuse et si triste?
Pourquoi la pluie ici, et le soleil là-bas?

Pourquoi le découragement qui écrase?
Pourquoi le froid ici, et la chaleur là-bas?

Pourquoi ne pas toujours garder la joie de l'enfant?

Pourquoi des nuages ici, et l'arc-en-ciel là-bas?

Gros plan sur ...



Roger Boulet

L'homme ne l'a pas élu président ...
mais Il l'a créé artiste ...

Tu l'as peut-être déjà rencontré;
mais tu l'auras certainement lu.

Roger Boulet, car c'est lui, est le poète
qu'on devine sous la plume.
Les mots ne sont pas son seul moyen d'ex-
pression: quand tu auras deviné ses toiles,
tu en seras convaincu.

Roger croit en l'homme, son frère:
Il croit en Dieu, son père:
mais il ne croit pas en la langue
comme gardienne de la foi ...

Cependant comme gardienne de la lan-
gue, il croit aux Jésuites ...

Il connaît bien les Franciscains; il n'en
connaît pas moins Bach, son favori.

Il peut admirer un Rodin, il saura aussi
goûter un Brubeck.

La chansonnette française ne le laisse pas
indifférent; il t'a déjà probablement emprun-
té un Bécoud ou un Aznavour pour le capter
sur ruban magnétique; il posséderait peut-
être aussi l'art d'économiser!

Roger rêve à un salon d'artistes, de
même qu'il cherche un art religieux plus
adapté au peuple: entre-temps, il lit son livre
préféré, la Bible.

Afin de respecter son humilité, je ne
saurais que t'avouer une dernière chose,
"il accepte même les cravates!"

NORWOOD JEWELLERS

Official C.N.R. Watch Inspectors

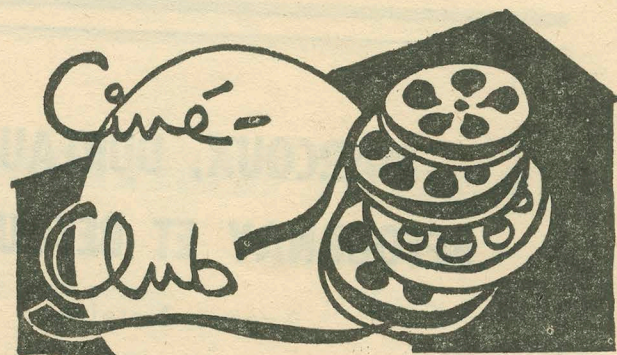
Longines-Wittnauer watches

Guaranteed repairs our specialty

F. R. Callin

320 1/2, ave Taché

Norwood, Manitoba



MON COLLEGE...

Roger Tétrault,
Rhéto.

"Mon collègue, rien ne surpasse la douceur de ton souvenir . . ."

Ces paroles seront sans doute justifiables si les Jésuites quittent le Manitoba! Mais d'ici là . . .

Mais d'ici là, nous aurons encore l'occasion d'entendre cet air; nous aurons encore l'occasion de voir des oreilles se boucher, des visages se transformer en grimaces, d'entendre des imprécations, des protestations à l'audition de cette chanson!

Si les collégiens sont fiers de leur collège, ils savent certainement dissimuler leurs sentiments devant cette chanson-thème! Ont-ils tort cependant?

Personne n'ignore cet air; pourtant tous soutiennent une opposition tacite lorsque vient le moment d'entonner: ou si l'on entonne, ce sera soit dans un autobus uniquement pour forcer les imaginations à trouver mieux, remède efficace . . . soit sur le théâtre, comme initiation aux membres aspirants de la J.F.M.

Ce n'est pas tout; à la soirée des philosophes, on refusera de chanter la chanson de l'élite pour ne pas, peut-être, briser l'atmosphère . . .

Pourquoi une telle situation? Quelqu'un m'a dit comme ça: "d'abord le disque est usé, les paroles sont surannées et l'air serait propice aux obsèques!" En résumé, on n'en veut plus parce que c'est mort!

Tous savent cependant que le collège n'est pas mort, qu'il vit, qu'il bouge, qu'il se transforme, s'épanouit . . .

Si c'est vrai, on voudrait que cette atmosphère s'exprimât dans une telle chanson. Une chanson où l'on retrouverait la poésie d'un Bécaud, la sincérité d'un Aznavour, l'expression d'une Piaf, le rythme d'un Johnny Halliday peut-être . . .

Au collège, on organise tous genres de concours: concours de pancartes, concours de peintures, de sculptures, concours de cartes de Noël, enfin pourquoi pas maintenant un concours de chanson?

En effet, nombreux sont ceux qui se piquent d'être poète . . . Puis des musiciens, il y en a!

Les "Nomades," par exemple, n'attendent qu'une telle occasion pour faire tourner un disque qui deviendrait peut-être le no 1 du palmarès ou même un rival pour "Dominique"!

Et tout ça, l'A.E.C.S.B. voudrait peut-être s'en occuper? donner au moins l'air d'aller? le coup de pouce?

Elle s'est bien chargée d'installer une machine à café pour nous réchauffer l'estomac, pourquoi pas maintenant une chanson pour nous réchauffer le coeur?

N.D.L.R.: La chanson que nous utilisons au collège a été composée en 1904. Elle a servi de chanson-thème pour les Anciens. A défaut de chanson typiquement collégiale, nous la chantons au collège dans les grandes occasions!

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY ET BETOURNAY

Avocats-Notaires

356, rue Main

700, Great Western Bldg.

WH 2-0038

"UNE MISE ÉLÉGANTE
EST UN PLACEMENT"

voyez:

A. HUOT CO. LTEE.

200, ave. Provencher

St-Boniface

Editorial

“tout est grâce”

**Donald Gilmore,
rédacteur-en-chef.**

Ah! qu'on ne me parle plus du mal dans le monde et de la fâcheuse dégradation de l'homme! Oublions que le mal existe; n'est-il pas plus épanouissant de vivre dans l'amour? Oui, des hommes tuent, des hommes se méprisent, des hommes manquent d'amour. Mais n'y a-t-il pas plus que ça? N'y a-t-il pas le beau et le bon dans le monde? Ne faut-il pas avoir foi en l'homme? Ne devons-nous pas nous étonner devant un Camus qui, dans toute sa révolte, nous transmet une telle foi, merveilleuse dans son désespoir? Ou devant un Bernanos atteignant le surnaturel par la dernière parole du curé de campagne s'écriant: “Tout est grâce”? Et comment puis-je rester indifférent devant la sublimité d'un Baudelaire ou d'un Rimbaud? Est-ce que cela n'est pas beau? Est-ce que je dois nier les créations toujours renaissantes des peintres, de Léonard da Vinci jusqu'à Picasso? Ah! l'expression d'un Rodin! Le génie d'un Bach! C'est l'homme ça! L'homme qui lutte, qui aspire, qui souffre, qui aime. Et je trouve ça beau. Parce que justement c'est humain. Et c'est de cette façon que l'homme va rejoindre l'amour. Et l'espoir. Et Dieu. Ah! l'amour, ce n'est pas peu de chose. Que l'homme puisse

aimer, ô merveille; ô grandeur! Et moi je l'exalte ce coeur de l'homme et je l'admire. Et je dis avec Saint-Exupéry: “Dans la mort de tout homme, un monde inconnu meurt.”

FRONTIÈRES

| | |
|---|--------------------------|
| Directeur | Réginald Lacroix |
| Assistant-directeur | Michel-Claude Lavoie |
| Rédacteur en chef | Donald Gilmore |
| Rédacteurs | Margis Matulionis |
| | Jeanne Benoit |
| | Roger Tétrault |
| | Raymond Hébert |
| | Richard Lemoing |
| Trésorier | Denis Rondeau |
| Secrétaire | Patricia Pelland |
| Metteur en page et maquettiste | Edmond Ruest |
| Dactylographes | Irène Delorme |
| | Maria Heppner |
| | Charlotte Hébert |
| | Marie-Thérèse Boily |
| Dessinateur | Bernard Mulaire |
| Caricaturiste | Roger Léveillé |
| Photographe | Clarence Briand |
| Imprimerie | Jean Chaput |
| | Louis Druwé |
| Modérateur | R. P. Louis Hébert, S.J. |

LIBRAIRIE FIDES

133, ave. Provencher

St-Boniface

Tél. CH 7-1782

Chronique de Pierre Pascal

V i s i o n A p o c a l y p t i q u e

Je n'avais jamais rencontré un ange.

Il était vêtu de blanc et tenait une lyre sous son bras. C'est ainsi que je l'aperçus sur le chemin à l'aurore le matin de Pâques. Ses yeux étaient si clairs que je ne pouvais en soutenir le regard. Après m'avoir regardé attentivement, il fit un geste pour me relever, et, dans sa main tendue, je vis un petit livre d'or, assez épais et très bien relié.

"Fils d'homme, ce qui t'est présenté, mange-le."

Il dut répéter cela trois fois. Sa voix était comme le tonnerre. J'avais peur. Manger un livre! Mais je finis par ouvrir la bouche et il me fit manger le volume. Puis il me dit:

"Fils d'homme, nourris-toi et rassasie-toi de ce volume que je te donne."

Et il disparut dans un rayon de soleil avec sa lyre.

J'étais resté là sur le chemin à cligner des yeux. Le livre que j'avais mangé avait bon goût. Meilleur que le miel le plus pur. Mais bientôt, mon estomac était tout dérangé. Je voulais vomir. J'essayai de me consoler en me rappelant le bon goût qu'il avait eu quand l'Ange me l'avait fait manger. Mais cela se passa. Je n'ai pas vomi le petit volume. Malgré tout je ne l'ai pas digéré. Je sais qu'il est là, et j'en ressens toujours les coins qui m'agacent de temps à autre.

Rendu en ville, chez moi, je me sentais différent. Je n'étais plus le même. Je ne voyais plus les choses du même angle. C'était comme si on venait de m'enlever les verres fumés que je portais depuis toujours. Evidemment, mes amis ne m'ont pas cru lorsque je leur ai raconté ma vision. Ils m'ont traité de voyant, de 'poète' et d'illuminé et je dus me trouver d'autres amis.

Elle s'est rapprochée de moi. Elle me demanda le titre du volume que j'avais avalé. Je lui ai dit que le titre sur le couvert doré ressemblait à **Verbe**. Je lui ai confié aussi que je n'avais rien lu depuis qui m'avait paru de grande valeur.

"Qu'est-ce que tu faisais ce matin là avant la vision?"

"Je lisais la Bible." et j'ajoutai: "Avec gourmandise, comme dirait Rimbaud."

Elle me regarda, puis nous sommes retournés à la maison.

départ

Pourquoi partir?

Tout est si bien ici, je n'ai plus de souci,
Douce est la vie, vous m'enlevez mon ennui.

Pourquoi partir?

Pourquoi partir?

Ici, tout m'est offert, du moins je suis aimé,
J'ai un coeur fidèle sur qui m'appuyer.

Pourquoi partir?

Pourquoi partir?

Si la nuit m'accable, vous me protégez,
Je n'ai guère de souci, je n'ai qu'à aimer.

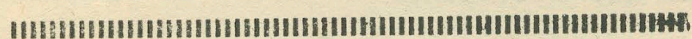
Pourquoi partir?

Pourquoi partir pour un monde si lointain,
Dont je ne connais guère plus que rien,
Ou pour aimer il faut s'appuyer,

Pourquoi partir?

Tout est si bien ainsi.

Marc Blais,
Belles-Lettres.



Forest. Guenette et Cie
comptables agréés

6 - 431 rue Main, Winnipeg 2

Tél. WH 3-6189

silence

S'aimer dans le silence
de la nuit

Marcher dans la nuit
du silence

Eteindre la douleur
d'un coeur

dans la nuit
dans l'amour
en silence

toute noire

en ce soir
la mer

qui roule

Et s'avance toute rage
comme une lave

Et rugit grand tumulte
comme l'orage

Et s'écrase en fracas
comme un temple

La mer caresse la falaise
Et le silence congut la paix
Puis la vague s'est assoupie
Puis la douleur s'est endormie.

La lumière s'est perdue dans la nuit
Et la grève a bu la mer
Une ombre passe
Silence.

Réginald Lacroix,
Philo I.

... La culture témoigne de l'homme
La langue témoigne de la culture ...

CKSB

1050 à votre cadran.

Saint-Boniface

LE PREMIER POSTE DE LANGUE
FRANCAISE DANS L'OUEST CANADIEN.

**Grafton, Deniset, Dowhan,
Muldoon et Perreault**

AVOCATS ET NOTAIRES

Chambre 4

Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.

TELEPHONE: Whitehall 2-3135

D'Eschambault Agence de Voyage

Chemin de fer — Paquebot — Avion

136 avenue Provencher, St-Boniface

Tél. CE 3-3457

Se sentir chez-soi

loin de chez-soi

RENDEZ-VOUS CAFE

150, ave Provencher

*"Si nous voulons du français, c'est à
nous d'en mettre." (Mgr Béliveau)*

Les Jeunes Franco-Manitobains

PAUL ET ROGER

Barber Shop

Porte voisine de d'Eschambault

138, ave. Provencher

St-Boniface

Avec les hommages
de
La Clinique St-Boniface

Pharmacie Paquin

A. E. Paquin, pharmacien

Produits pharmaceutiques

Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits en français
pour toutes occasions

Téléphone CHapel 7-3863

157, avenue Provencher

ST-BONIFACE